

## LE ROSSIGNOL

*Le ciel est tout fleuri d'étoiles,  
Les vergers dans leurs flânes atours  
S'agitent, frissonnent sous des voiles  
De fous dentelles à jour.  
Celle nuit, la terre charmée  
Aux bras au printemps s'est pâmée  
Le rossignol dans la rampe  
Célèbre leurs jeunes amours.*

*Sa voix monte, monte... Et je rêve,  
Grisé par elle, que je sois  
Un philtre fait avec la sève  
Et les vertes senteurs des bois.  
L'ivresse des sons, goutte à goutte,  
Garde dans mes veines... J'écoute,  
Et je crois retrouver la route  
Des beaux jours perdus d'autrefois.*

*La musique est toujours pareille  
Depuis des siècles tes accents,  
Rossignol, enchantent l'oreille  
Des princes et des paysans.  
Ta chanson caline et sonore,  
Qui me trouble à cette heure encore,  
Resonnait de même à l'aurore  
Rougeissante de mes quinze ans.*

*Ton chant ne meurt pas, ô poète!  
Nous seuls nous fermons sans retour  
Notre bouche à jamais muette...  
O rossignol, chante d'amour,  
Dans ces chemins pieux sans cesse  
En avril ta voix charmeresse,  
Si tu rencontres ma jeunesse,  
Rends-la-moi, ne fût-ce qu'un jour!*

ANDRÉ THEURIET.

G. G. G.